

Énée et Anchise fuyant Troie

par la classe
de 6e CHAAP
du collège Diderot
d'après un tableau de
Louis de Caullery

Malgré une année scolaire bouleversée par l'épidémie du coronavirus, ce projet interdisciplinaire et interdegré avait comme principaux objectifs, (certains de ceux-ci seront finalisés lors de l'année suivante tout comme l'exposition au Musée lors de la nuit des Musées qui se déroulera à partir du samedi 14 novembre 2020) :

À partir de l'oeuvre de Louis de Caullery, Énée et Anchise fuyant Troie, choisie dans les collections du Musée de Besançon :

- Produire une multitude d'investigations propres à chaque matière.**
- Mettre les élèves en situation de création en leur faisant appréhender l'importance de la démarche artistique et sa complexité.**
- Permettre aux élèves de rencontrer un artiste, de découvrir son univers de création et d'appréhender sa démarche artistique.**
- Amener les élèves à mener à terme une production individuelle et collective, à la diffuser, à en faire une critique.**
- Permettre aux élèves de devenir médiateurs du projet lors des rencontres organisées avec les élèves de CMI de Me TROMBETTA (école Champagne).**

**Michel ROBBE
Professeur d'arts plastiques, Collège DIDEROT**



Énée et Anchise fuyant Troie est attribué à **Louis de Caullery**
C'est une **huile sur toile** peinte au **XVII^e siècle**.

Nous avons découvert ce tableau au **Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon** en janvier 2020.

C'est à partir de ce tableau que nous allons travailler avec le dessinateur de bande dessinée **Adrien Houillère**.

Nous divisons d'abord le tableau en **12 parties**.

Le tableau se transforme alors en **bande dessinée** dans laquelle nous pouvons lire l'histoire de la fuite de Troie.

Voici une lecture que nous pouvons en faire.

case 1 : La ville en feu vue depuis une fenêtre. C'est peut-être ce que voit un habitant depuis chez lui.

case 2 : L'armée qui franchit la porte de la ville.

case 3 : Des soldats qui courent vus depuis une fenêtre. On ne sait pas pourquoi ils courent, poursuivent-ils des habitants ou au contraire sont-ils pourchassés ?

case 4 : Des soldats en armes et des habitants apeurés tentant de fuir.

case 5 : Énée et Anchise fuyant Troie.

case 6 : D'autres habitants en fuite, un vieillard sur le dos de son fils.

case 7 : Un nouveau plan sur la ville en flamme, il n'y a plus beaucoup de doute sur l'issue de la bataille.

case 8 : Une vue du port au loin dont s'élèvent des volutes de fumée. La bataille s'étend à toute la ville.

case 9 : Des soldats toujours en action.

case 10 : Une petite embarcation avec des habitants tentant de fuir part la mer.

case 11 : Des habitants se lamentant ou implorant la pitié.

case 12 : Un coin sombre dont on ne sait s'il s'agit d'une potentielle sortie ou au contraire d'un cul-de-sac.

Nous allons créer de nouvelles versions de ce tableau en images et en texte. Des versions qui, en fonction de nos choix, s'éloigneront de plus en plus de la version originale de Louis de Caullery.

Adrien Houillère redessine d'abord le tableau au trait.

Ce sera la version sur laquelle nous nous appuyerons pour créer.

Nous en faisons trois nouvelles versions en expérimentant trois techniques différentes. Chaque technique a ses contraintes et permet de reproduire le tableau avec beaucoup ou très peu de détails :

-Au **stylo** en utilisant des **trames** (les images restent lisibles)

-Au **lavis** (les personnages deviennent flous)

-A la **gouache** et au gros **pinceau brosse** (l'image devient pratiquement abstraite).

Plus la technique est contraignante, plus nous nous éloignons du tableau.

En attribuant ensuite **une couleur à chaque technique** et en les superposant on obtient quatre nouvelles versions du tableau :

-trames et brosse (magenta et jaune)

-lavis et trames (cyan et magenta)

-Brosse et lavis (jaune et cyan)

-Brosse, lavis et trames (jaune, cyan, magenta)

Quatre versions dont le style n'a plus rien à voir avec le style classique du tableau de Louis de Caullery.

Nous essayons un autre exercice d'éloignement, à l'écrit cette fois-ci.

- Le premier élève fait la description d'un détail du tableau.

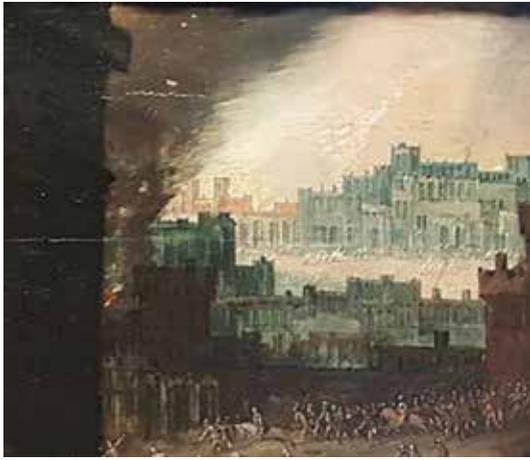
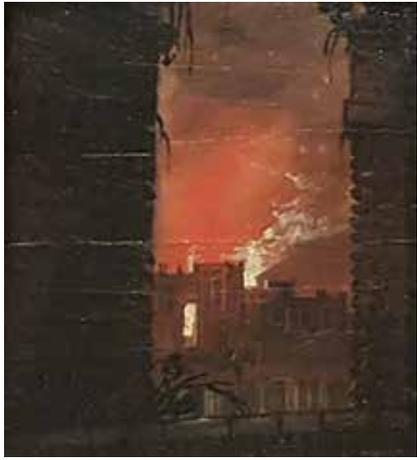
- Le deuxième élève écrit un texte personnel inspiré de près ou de loin par la description faite par le premier élève.

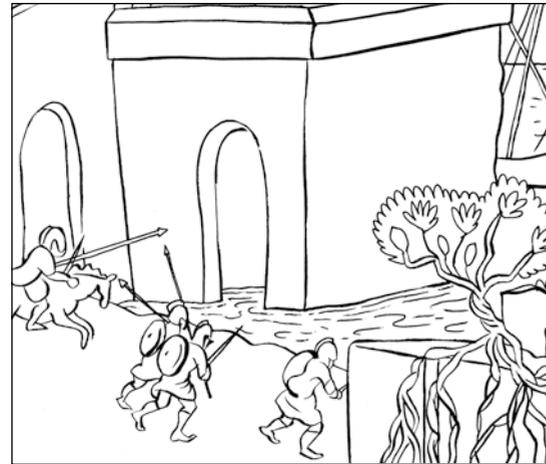
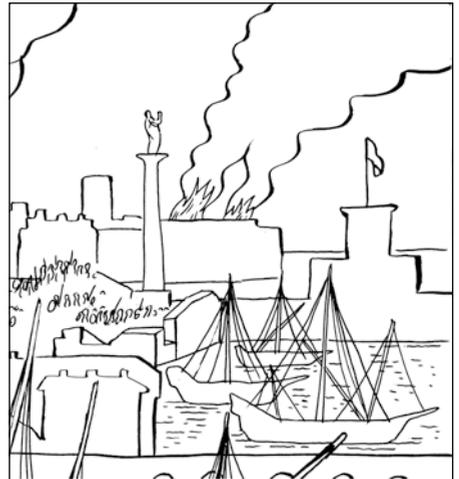
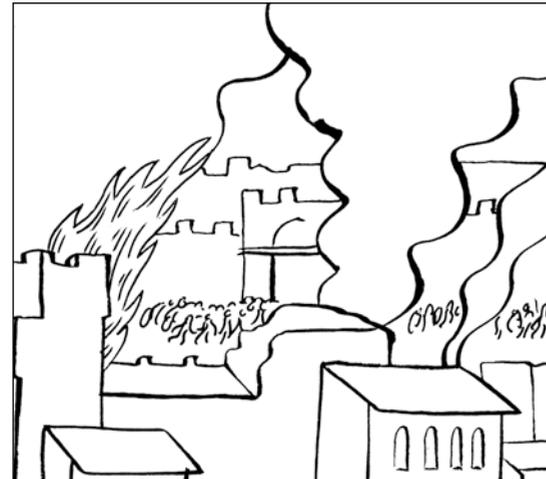
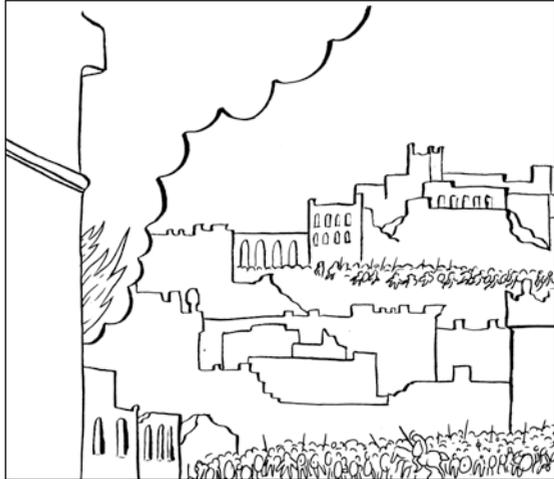
- Le troisième élève écrit un texte personnel inspiré de près ou de loin par le texte du deuxième élève.

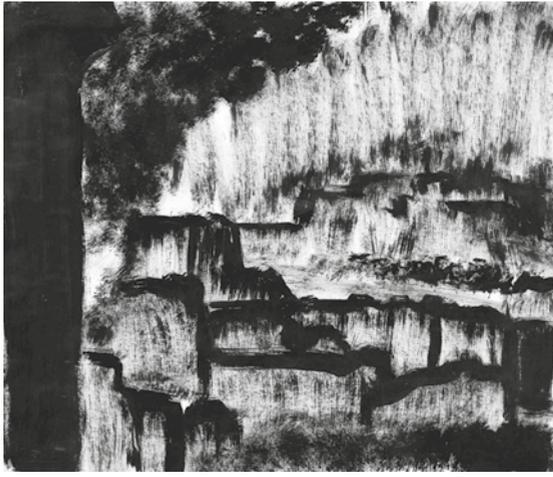
- Le quatrième élève écrit un texte personnel inspiré de près ou de loin par le texte du troisième élève, etc.

D'étapes en étapes, les textes s'éloignent de la description du tableau jusqu'à ce qu'il n'en reste plus de trace.

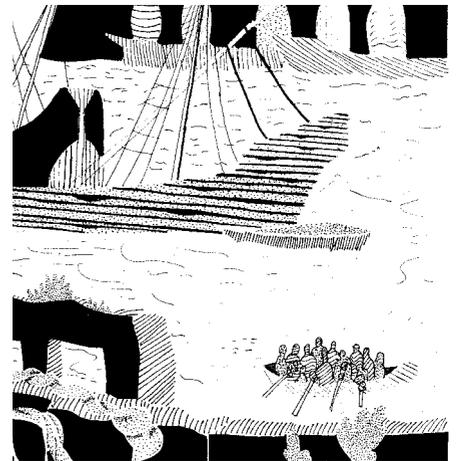
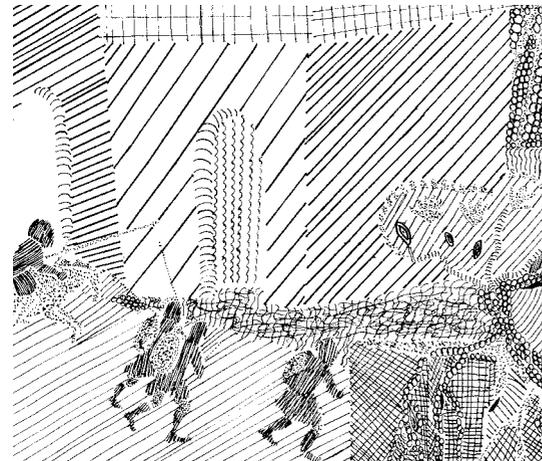
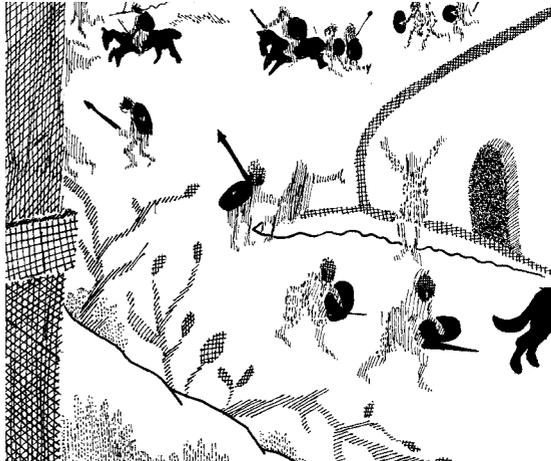
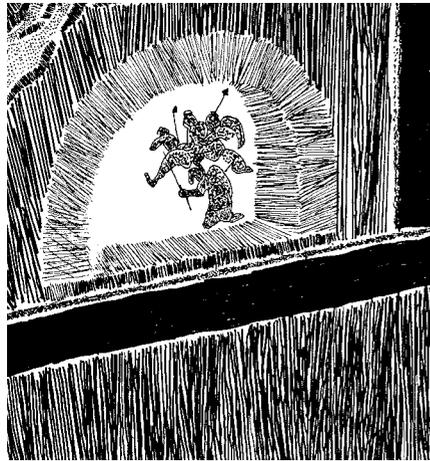
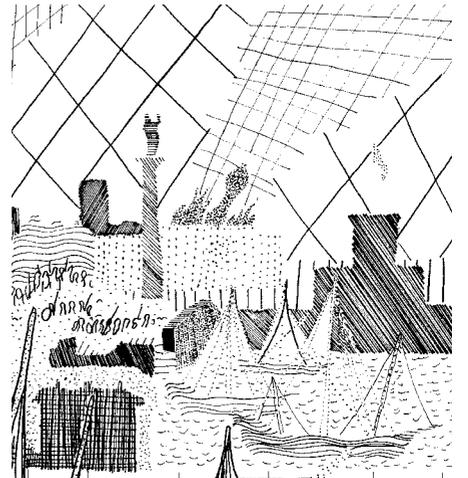
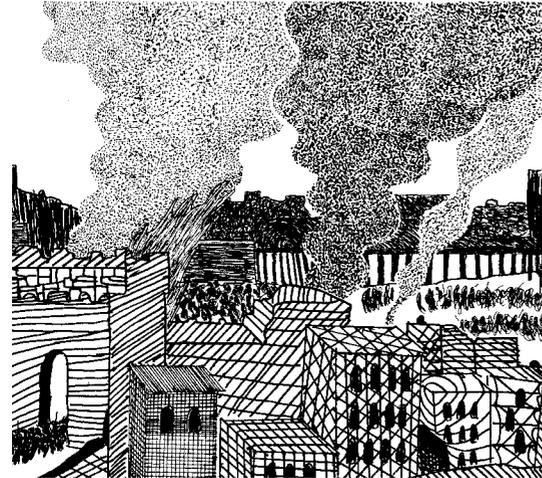
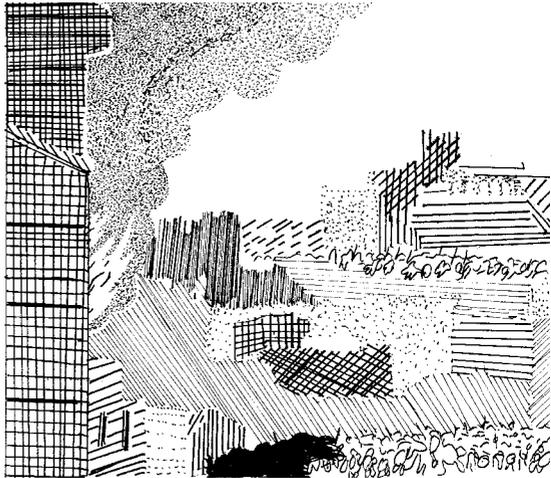
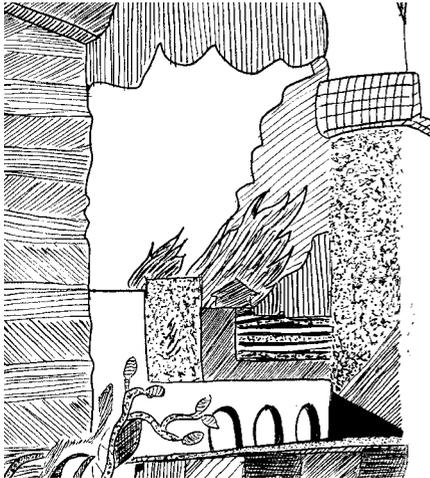
Tout comme Énée et Anchise s'éloignant de Troie, ce livre relate donc nos tentatives d'éloignement (en dessins et en textes) du tableau de Louis de Caullery.

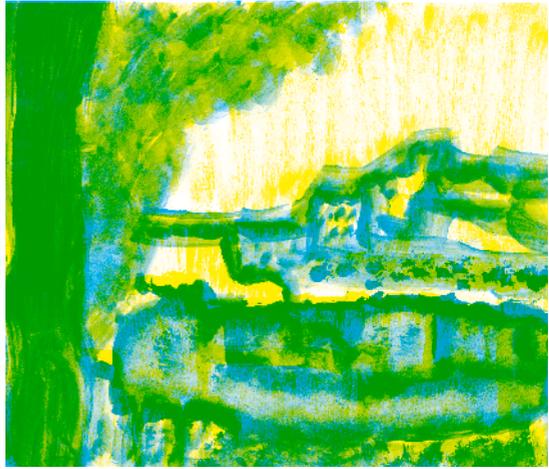
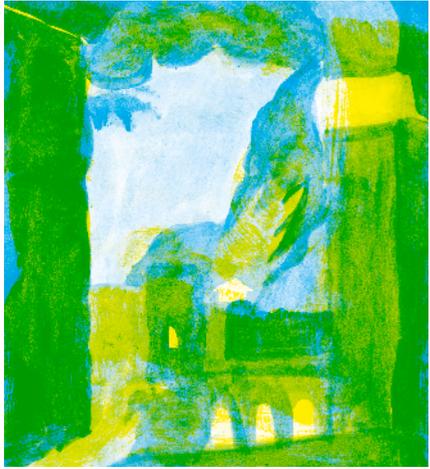


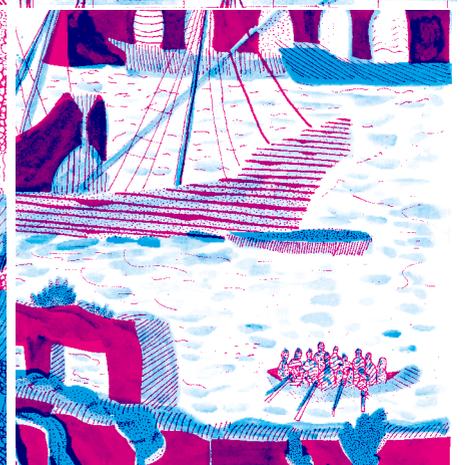
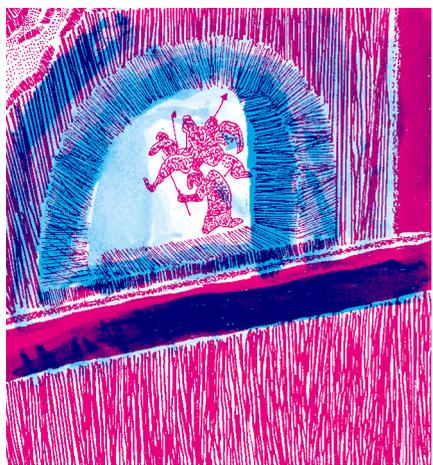
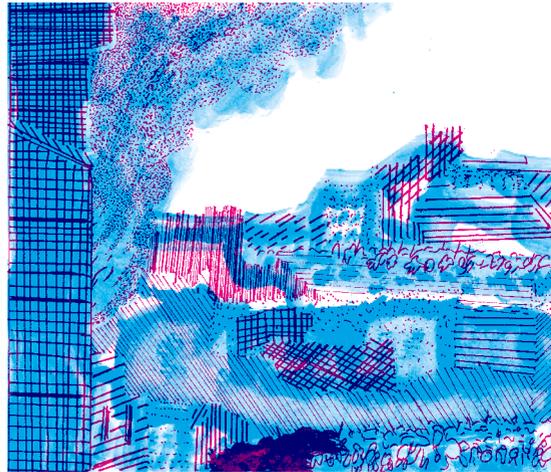


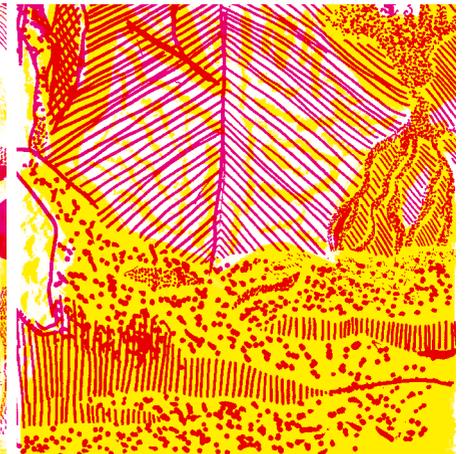
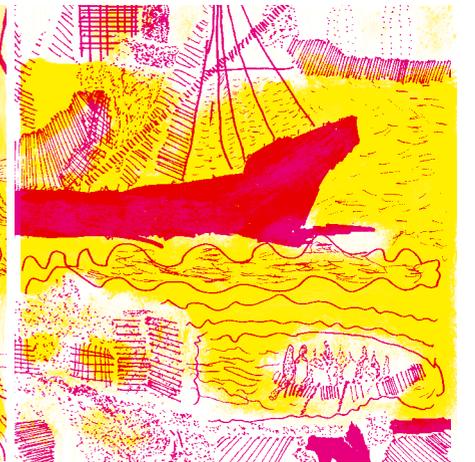
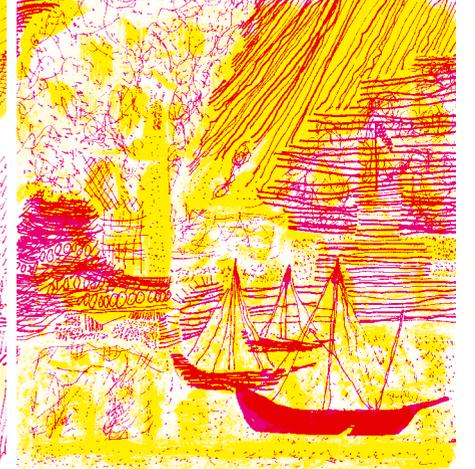
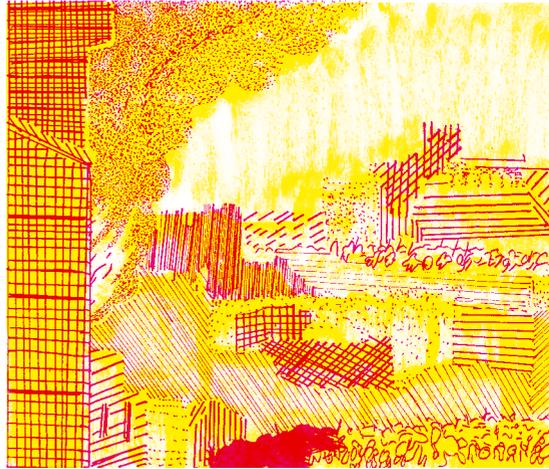


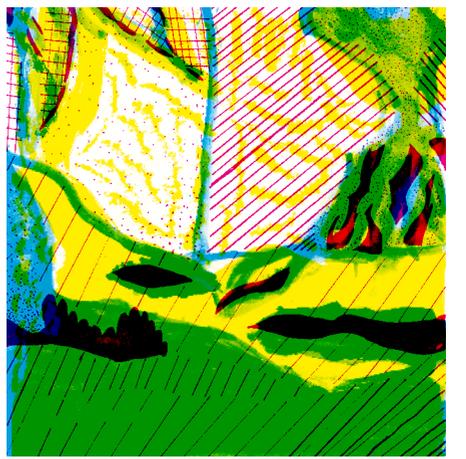
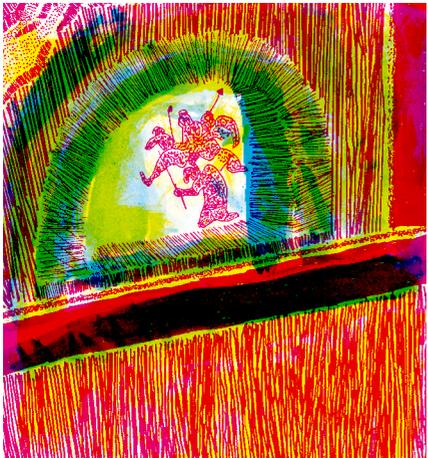
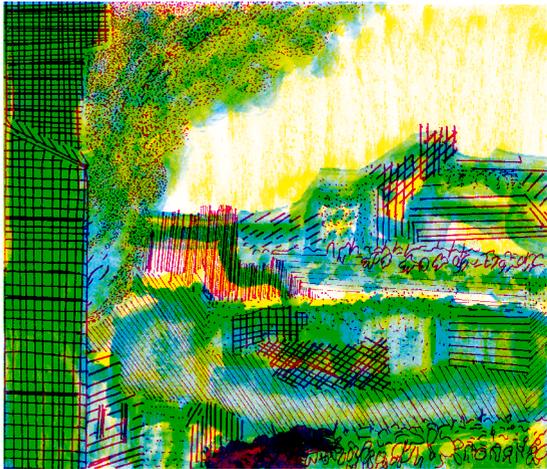










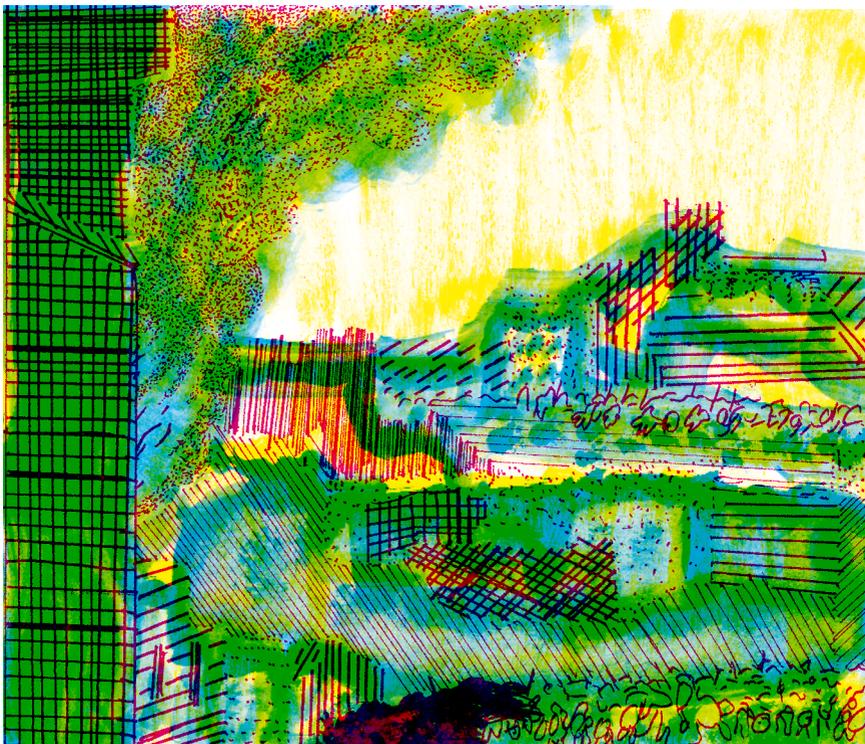




Il y a des maisons brûlées, il fait nuit. Le feu est à gauche des maisons.
Il y a de la végétation, le ciel est rouge comme du sang.

La végétation ça me rappelle des chiens de berger allemands qui courent dans l'herbe. Ils se couraient après. Ils se chamaillaient pour leurs jouets. J'aime bien les chiens de toutes les races, je les avais vus en allant dans mon ancienne école avec ma mère.

Ça me rappelle notre chien, il s'appelait Albache, c'était un mâle, court sur pattes et marron. Comme on l'a mal éduqué il nous mordait les doigts et nous croquait les pieds. Alors, on n'a pas pu le garder, on l'a vendu à des inconnus.



Il y a de la fumée qui sort de la maison noire à gauche, du feu c'est la guerre ! Il y a des immeubles et des maisons derrière les gens. Le décor est flou, il y a une place avec des soldats et des parties sombres.

Les parties sombres me rappellent les ombres chinoises qu'on faisait avec ma sœur quand on était petites. On faisait des oiseaux qui parlaient avec des voix très drôles et un serpent perdu.

Ça me rappelle quand je rêvais d'avoir un serpent de compagnie. J'étais triste parce que je savais que ce rêve ne se réaliserait jamais.

Ça me rappelle quand j'avais sept ans, je rêvais d'avoir un grand téléphone et j'ai demandé à ma mère mais elle m'avait dit que je n'avais pas l'âge.



Il y a des bâtiments gris devant beaucoup de personnes. On dirait qu'elles courent. L'entrée de la ville est enflammée, de la fumée sort du bâtiment à l'entrée. Le ciel est gris avec beaucoup de nuages. On peut apercevoir en bas, des mâts de quelques bateaux.

Ça me rappelle la fumée que je voyais de la fenêtre de ma chambre qui sortait de derrière un bâtiment gris. C'était une voiture qui brûlait et il y avait les pompiers. C'était le 31 décembre, on faisait la fête, je n'ai pas eu peur.

Ça me rappelle nouvel an. C'était chez moi et j'ai cuisiné avec ma mère, j'étais joyeuse, on a mangé en famille.

Ça me rappelle l'anniversaire de ma sœur, on avait ramené le gâteau avec les bougies. Ma cousine soufflait les bougies et à chaque fois qu'on les rallumait elle les soufflait alors que ce n'était pas son anniversaire. Ça m'a fait rire.

Ça me rappelle l'anniversaire de mon petit cousin. Son grand frère soufflait ses bougies et lui volait ses cadeaux.

Ça me rappelle qu'au CE2, pour l'anniversaire de quelqu'un qui était dans ma classe on faisait des crêpes avec la maîtresse.

Ça me rappelle quand j'étais en Bosnie. J'étais avec ma sœur et ma cousine, on faisait des crêpes et elles ne me laissaient rien faire sauf apporter du lait ou des choses comme ça. Elles mettaient beaucoup d'huile et les crêpes étaient un peu épaisses. Ma mère est venue et a montré à ma cousine comment faire des crêpes fines.



Il y a des gens, des bateaux, un drapeau sur un bâtiment, une statue, du feu.

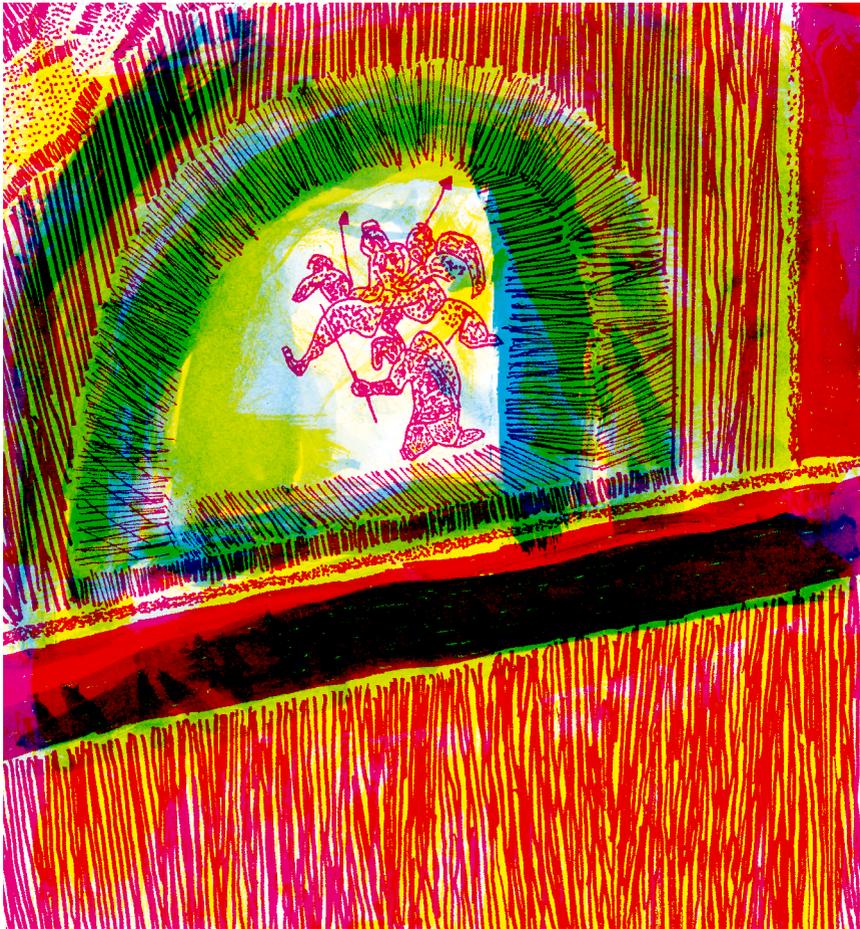
Le feu me rappelle quand je voulais aller chez le docteur pour un vaccin et qu'il y avait le feu à Intermarché. Ça me faisait rire quand les gens voulaient acheter les choses du nouvel an mais ne pouvaient pas et couraient. Je suis allé chez le docteur, les camions de pompier sont arrivés.

Ça me rappelle que je suis allé à la caserne des pompiers lors de l'école ouverte. J'ai adoré les équipements et la sirène.

Ça me rappelle quand il y a eu le feu chez moi avec mes parents pendant le Ramadan. Il y avait plein de pompiers et ils ont emmenés ma sœur à l'hôpital.

Ça me rappelle quand j'étais petit, ma sœur était à l'hôpital pendant que moi j'ai été accueilli par une dame très aimable avec qui on a fait du coloriage.

Ça me rappelle le plâtre que j'avais au pied parce que je suis tombé dans les escaliers.



Il y a une fenêtre, à travers, on voit des personnages qui courent.
On dirait qu'ils ont peur, il y a en trois qui ont des habits rouge.
Le mur autour de la fenêtre est fait de pierre.

Ça me fait penser au film *Halloween*, parce que dans le film,
le meurtrier va dans la maison des gens et les tue. Les gens ont peur,
ils courent et regardent par la fenêtre.

Ça me rappelle un film d'horreur qui s'appelle *Ça*. Je me souviens
que c'est un clown qui est dans les égouts.

Ça me fait penser au jour où mon père a ramené un DVD, *Chair de
poule*, on l'a regardé et je n'ai pas vraiment eu peur, ça ressemblait
plus à un film d'action. Je l'ai regardé avec mon père, ma sœur, mon
frère venait parfois pour regarder.

Ça me rappelle en Algérie, il y avait des poulets et à chaque fois qu'on
les prenait pour les tuer, ils couraient et gigotaient dans tous les sens.



Il y a des personnes qui se battent et des personnes avec des chevaux.
Il y a des plantes. Quelqu'un lève les bras et il y a des personnes avec
des boucliers. Il y a une porte dans le pont et un chemin.
Il y a un côté sombre et un côté clair.

Ça me fait penser aux anges et aux démons parce qu'il y a un côté
clair (les anges) et un côté sombre (les démons). Il y a un an, j'ai vu la
vidéo *Les dix choses les plus étranges*. J'ai fait des cauchemars parce que
j'ai eu très peur des fantômes. Je n'aime pas les fantômes.

Le mot démon me rappelle quand je jouais chez moi avec ma cousine.
Elle m'avait dit que le soir, dans la baignoire il y avait un démon.
Le soir même, je me suis réveillée à une heure du matin, je suis allée
dans la salle de bain pour regarder et il n'y avait rien dans la baignoire.

Ça me rappelle un film, *Dabbe 3*, j'étais avec mes cousins et mon frère.
Je l'ai regardé en 2017 en Turquie, chez moi, tout le monde voulait
regarder ce film. Dans le film, il y avait quelqu'un habillé tout en noir
et il tuait celui qui voit, il était sorti d'un tunnel.

Ça me rappelle ce que ma mère m'a raconté. Je n'étais pas encore
née, il y avait la guerre en Bosnie. Mon grand-père était en train de
faire la guerre, il s'est fait tuer. Je pense qu'il était sûrement avec les
guerriers. Quand j'y pense ça me rend triste car je n'ai même pas pu
le rencontrer.

Ma mère m'a dit que quand je n'étais pas encore née, ma grand-mère,
du côté de mon père est morte à cause d'un accident de voiture.
J'étais très triste car mes frères et sœurs l'avaient connue mais
pas moi.



Il y a une maison noire avec des fenêtres éclairées. Il y a un cavalier avec ses soldats qui partent à la guerre.

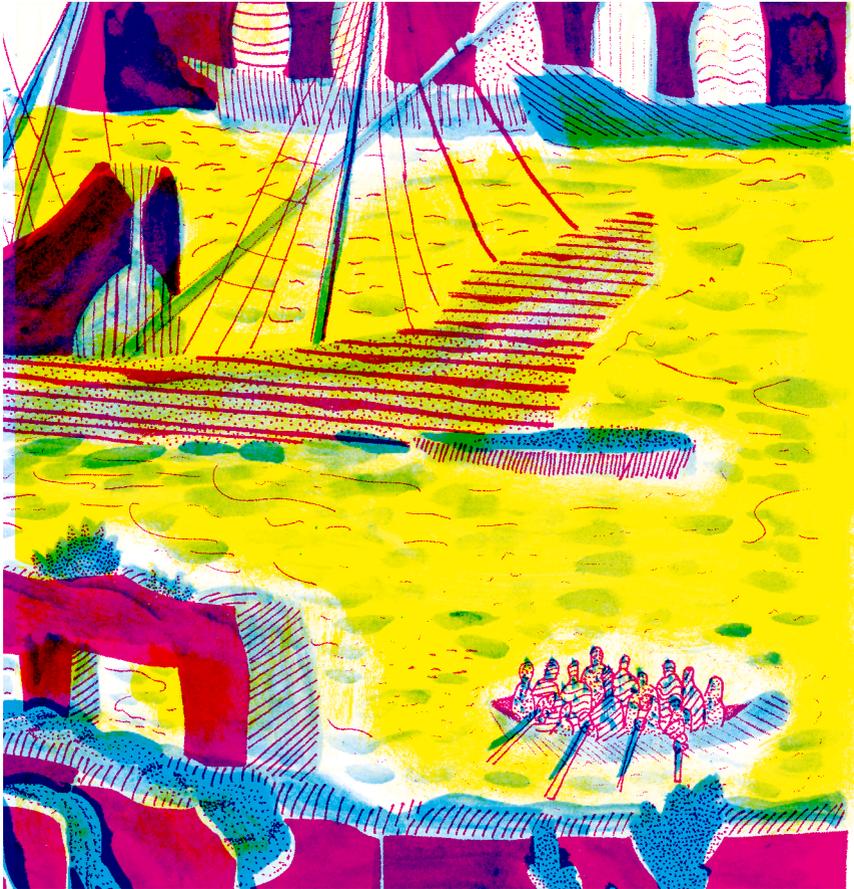
Le cavalier me rappelle Zorro, dans l'épisode où le sergent Garcia a demandé aux soldats de l'attraper. C'était drôle parce qu'ils n'y arrivaient pas et en plus, Zorro leur faisait un Z sur leurs habits avec son épée.

Ça me rappelle quand je faisais de la comédie musicale avec des rubans, on pouvait faire le lettre Z comme dans Zorro.

Ça me rappelle Zorro dans le dessin animé *One Piece*. Il a les cheveux verts et il maîtrise les épées. Ce n'est pas le personnage que je préfère. Je regarde le dessin animé de temps en temps tout seul chez moi quand je m'ennuie.

Le dessin animé me rappelle un autre dessin animé avec cinq filles qui sauvent des animaux et des gens. Le sauvetage d'un chien était mon préféré, le chien était blessé à la patte.

Ça me rappelle mon chaton. Elle est tombé de la fenêtre mais elle est encore vivante. Dieu Merci !



Il y a un bateau, de l'eau, un mur et des maisons. Il y a une barque, avec 11 personnes, une cabane, une voile fermée.

Ça me rappelle la Réunion, j'ai vu un bateau noir et puis des militaires sont sortis. J'étais avec ma sœur, j'allais au magasin pour acheter des fruits. J'étais en vacances.

Ça me rappelle quand j'étais en vacances en Italie, on allait en camping-car à la mer chez des amis. On jouait à la mer ma sœur et moi, c'était l'été, on adore jouer à la mer, parce qu'on s'ennuie à la maison.



Deux personnes courent bizarrement.
Un grand et un petit habillés en bleu et blanc, ils ont peur.
Le fond est noir et sur le sol il y a de la terre.
Le petit tient quelque chose dans sa main et il porte une couronne.
Le grand qui lève sa main et son pied à lui aussi une couronne.
Derrière eux il y a un rocher, la lumière vient de la gauche.

Ça me rappelle quelque chose que ma mère m'a raconté.
Quand j'étais petite, j'étais en Bosnie, j'ai fait bouger la table
à repasser et le fer est tombé sur mon pied. Ma mère a vu mon pied
tout rouge et m'a emmené chez le médecin. Je ne me souviens plus
et aujourd'hui je n'ai pas de cicatrice.

Ça me rappelle cet accident que j'ai eu quand j'étais petit.
Je me suis pris une pierre sur la tête C'est quelqu'un qui me l'avait
lancée. C'était juste derrière chez moi.

La pierre me rappelle mon frère qui s'ennuyait et qui jouait avec
une grosse pierre. Il était allongé et la pierre est tombée sur sa
bouche et lui a cassé deux dents. Il a pleuré, j'ai eu peur car je ne
savais pas
ce qu'il s'était passé.

Ça me rappelle ma petite sœur. C'était chez ma tante, on regardait
la télé, ma petite sœur est tombée du canapé et elle s'est cassée une
dent. Elle a beaucoup saigné. C'était le 3 janvier 2020.

Ça me rappelle quand j'avais cassé ma dent la première fois à la
maternelle. J'avais beaucoup pleuré, mes yeux étaient tout rouge,
j'ai pensé que j'allais mourir. Mon amie Aïcha est partie chercher
la maîtresse, elle lui a dit que j'avais voulu manger un jouet et que
je m'étais cassé la dent. J'avais deux ans, c'était en 2011.

La maternelle me rappelle quand on est parti au zoo avec ma classe.
J'avais peur du gorille et j'adorais le chien qui était à côté de la
maîtresse. Tout le monde avait peur du chien sauf moi.



Il y a quatre personnes. Le fils porte son père sur le dos (Ennéa)
Il y a deux personnes au deuxième plan.
Une personne avec un pull bleu qui a la main sur le sol, l'autre avec
un pull orange qui a la main sur le cœur.
Il y a un bout de ciel.
Il y a des feuilles et des branches en arrière plan.

Le fils qui porte le père sur son dos me rappelle l'inverse.
Quand j'étais petite au parc, je suis tombée et mon père m'a porté
sur son dos.

Ça me rappelle aussi quand j'étais tombée. En roller quand j'étais
petite devant chez moi.

Ça me rappelle quand j'étais à la patinoire, je suis tombé cinq ou six
fois sur la glace. J'y suis retourné cinq ou six fois au mois de décembre
et j'avais pris des cours de patinage avec ma classe. D'abord je me
tenais au bord, ensuite je me suis déplacé en me tenant un peu au
bord, ensuite j'ai patiné sans me tenir et enfin je suis allé dans
la grande patinoire.

Ça me rappelle quand on était dehors l'été. J'ai fait du roller avec
mon cousin, je rigolais quand il tombait par terre. A un moment,
je suis aussi tombé et j'avais du sang sur le genou. Je suis allé voir
ma tante et les autres personnes. Elles m'ont nettoyé le genou et je
pense que je n'avais pas beaucoup mal.

Ça me rappelle quand je m'étais ouvert le coude à l'école, j'ai dû aller
à l'hôpital et c'était drôle mais j'avais quand même mal.

Le bras cassé me fait penser à un jour en fin d'année, mon sac était
lourd et je suis tombé. Je ne me suis pas cassé le bras mais j'ai eu mal.



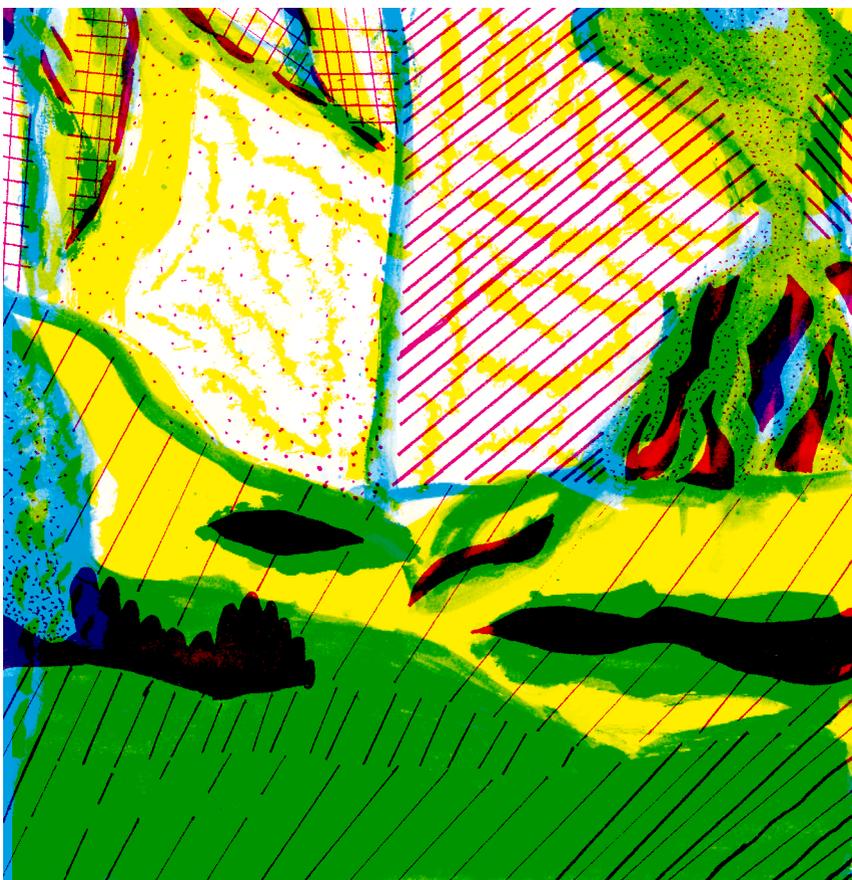
Il y a une femme avec les mains en l'air, elle fait des gestes plutôt exagérés. En face de la femme, il y a une autre femme avec un enfant. Les personnes ont l'air apeurées. A sa gauche, on voit un homme en train de porter des grosses roches. Les personnes sont habillées très légèrement avec un bout de tissu. On ne les voit pas beaucoup, elles sont dans l'obscurité. Elles regardent derrière elles.

Le mot apeuré me rappelle un jour où j'étais seule chez moi et je m'ennuyais. Pour avoir de l'action, j'ai regardé quatre films d'horreur à la suite (Anabelle, Conjuring et Dabbe 2 et 5). C'était un mercredi, j'étais apeurée mais j'ai quand même continué. J'adore ça !

Ça me rappelle quand on allait à la bibliothèque avec Inès, Nayla et Özge. On a eu peur parce qu'il y avait des gens qui étaient pas bien, qui se piquaient de partout, c'était dehors un mercredi.

Ça me rappelle un mercredi avec les mêmes personnes. On était allé vendre des sacs pour l'école. C'était ma première fois.

Ça me rappelle quand j'ai vendu des bandes dessinées à mes voisins pour 1,50 euros.



Il y a des grosses chaînes en métal face à une maison abandonnée près de l'eau. Il y a des lumières rouges. C'est très sinistre. On dirait que la maison est très vieille. On dirait une toute petite partie de l'enfer.

La vieille maison me fait penser à une bande annonce d'un film d'horreur qui s'appelle *Ça*. Il y avait un zoom sur la maison. J'avais un peu peur toute seule mais ça donnait envie de regarder

Ça me rappelle un jour où je lisais un livre la nuit dans ma chambre. Quand soudain j'ai entendu un bruit étrange venant du salon mais ce n'était que mon chat.

Ça me rappelle quand je lisais un livre dans ma chambre un dimanche. Je me suis levée pour chercher une bouteille et j'ai entendu un bruit, c'était mon livre qui était tombé de mon lit.

Le livre me fait penser à quand je suis partie chercher un livre qui s'appelait «Cinq mondes». C'était une grosse bande dessinée. J'ai lu les deux tomes ensuite je suis repartie à la bibliothèque pour chercher le tome 3 mais il n'y était pas. Ça m'a énervée parce que j'étais au milieu de l'histoire et elle commençait vraiment.

**Ce livre a été réalisé par les élèves de la 6[°]F CHAAP du Collège
DIDEROT durant l'année scolaire 2019/2020**

Zeynep ALBAY
Yacine BAUDET-COLLE
Özge-Nur BUTUN
Angeline CARNELLA
Assa DIAWARA
Sandra DIBRANI
Allan FEUVIER-SANCHEZ
Cassandra HASANI
Célya HUMBERT
Inès KACI MOUSSA
Sanita KAHRIMANOVIC
Rihem KALDI
Zeynep KOCABYIK
Julia KUBUANU
Amine MADAOU
Aaron MARTIN
Nayla MERAH
Abdala MOHAMED
Marc Ylann N'ZI
Synthia REMY
Fabien ROMAN
Madjila SAID
Djeylana SALIHI
Assil TOUEL
Dias YASSINI
Zaina ZAKARIA

Principal du collège Diderot:
Gilles GRILLOT

Financeurs:
DRAC Bourgogne -Franche-Comté
Rectorat de BESANÇON
Collège DIDEROT

Professeurs ayant participé au projet:
Catherine ALONSO, professeur de français
Bertrand LEPRESLE, professeur d'histoire géographie
Michel ROBBE, professeur d'arts plastiques

Pour le Musée:
Marielle PONCHON, Chargée de médiation culturelle
Nicolas BOUSQUET, Chef de service du développement culturel

Intervenant artistique:
Adrien HOUILLÈRE

Le projet sera présenté lors de la nuit des Musées au Musée des
Beaux arts de BESANÇON le samedi 14 novembre 2020.



Impression: Atelier Superseñor, Besançon

